

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &
CIE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 2 JUILLET 1892.



Il faut lire beaucoup, non pas pour imiter,
mais afin d'écouter.

Si certaines gens avaient la foi qui transportent
les montagnes, la ferme de leur voisin serait bien
raboteuse.

Une femme de lettres a publié un volume inti-
tulé: "Mon premier gâteau." Nous sommes prêts
à parier qu'il est très lourd.

Un journal publiait dernièrement l'entrefilet
suivant: "Cher Henri, viens sans faute immé-
diatement si tu vois cette annonce; si tu ne l'as
pas vue, viens samedi soir."

"Mes frères, disait un curé à ses paroissiens,
je vais jeter ma barette par la tête de celui qui
n'a pas écouté mon sermon." Et tout le monde de
se courber.

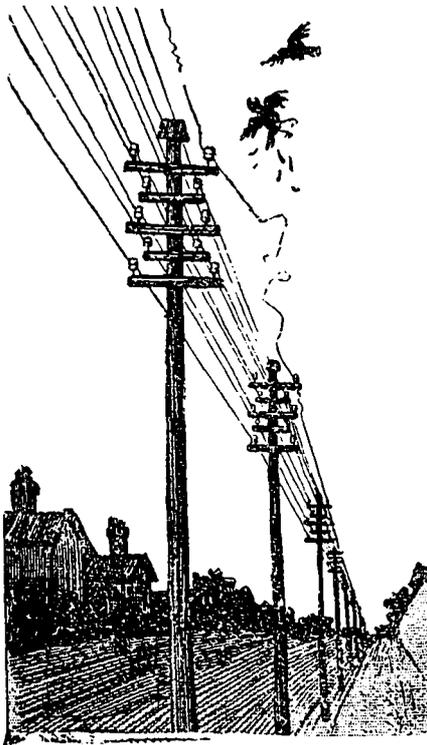
Avant le mariage, le fiancé est généralement
reçu avec ces mots: "Est-ce toi, chéri?" Après
le mariage, sa femme court vivement à lui en
lui criant: "Essuie tes pieds avant d'entrer."

On calcule qu'il faudrait au moins trois ans
pour lire le quart des volumes qui se publient
dans un an; et cependant le premier individu
que vous interrogerez répondra infailliblement
qu'il a lu tout cela.

Le plus grand orateur du monde peut enlever
son public par sa manière de gesticuler; mais ja-
mais il ne surpassera l'expression de la queue d'un
chien, quand celui-ci attend son maître qui met
son chapeau pour sortir.

Réflexions d'une garde malade:

"Le médecin a dit de lui donner une cuillerée
de thé de bœuf toutes les heures et seize pendant
la nuit. Je vais lui donner les seize cuillerées
tout de suite et je dormirai tranquille en suite.



Le premier moineau.—Hello! Jim! Qui a tiré sur toi?
Le second moineau.—Personne; c'est un discours de
McCarthy qui vient de passer sur les fils.

COMMENT ON SE TIRE D'UN MAU- VAIS PAS

Lui.—Croyez-vous qu'une jeune fille puisse
faire la demande elle-même durant l'année bi-e
sextile?

Elle.—Je ne crois pas, à moins qu'elle n'y soit
forcée.

Lui (déconcerté).—C'est vrai, je n'avais pas
songé.

Elle (lui prenant la main).—Mais vous, vous
ne me forcerez jamais à cette humiliation, n'est-
ce pas?

Lui (vivement).—Moi!... Hum!...

La glace était brisée et cinq minutes plus tard
elle l'acceptait comme son fiancé.

De l'influence de la benzine en amour



Ella.—Qu'est-ce que ça veut dire? Je t'observais à la
danse, hier soir; et tu as refusé par trois fois de per-
mettre à ton fiancée de t'embrasser la main! Etes-vous
brouillés?

Hélène.—Pas du tout; mais je venais de dégraisser
mes gants avec de la benzine.

JEUX D'ENFANTS

O mon tout petit fils! je vous vois là, ce soir,
Philosophiquement sucer un pouce rose,
Et, cherchant à saisir, sur un grand mur tout noir,
Un tout blanc rayonnet de soleil qui se pose.

Oh! le beau royonnet! Et vos doigts ingénus
Avec un mouvement si drôle, ô Dieu, si drôle!
Tapent le grand mur noir par petits coups menus
Pour prendre le rayon merveilleux qui le frole

Chimères! beaux rayons! l'on ne vous saisit point!
Et vous alors, mon fils, navré, rempli d'alarmes
Voyant qu'on ne peut prendre un rayon dans le poing
Vous plissez votre bouche et vous fondez en larmes,

O mon tout petit fils, ne pleurez pas ainsi!
Oh! non! je pleurerai comme vous, moi, poète!
Moi qui passe mes jours à vouloir prendre aussi
Les rayons de soleil qui traversent ma tête!

JEAN RAMEAU.

D'ACCORD SUR CE POINT

Elle.—J'aurais donc du suivre les conseils
qu'on me donnait, quand je t'ai épousé. Tout le
monde me disait que tu étais fou.

Lui.—C'est justement ce que mes amis me
disaient.

UN COMBLE



Le tramp, (arrêtant un étranger).—Dis donc, vieille
pigouille, tu ne pourrais pas donner trente sous à un
monsieur qui veut payer une glace à sa belle?

MOTS D'ENFANT

Le professeur.—Pour bien écrire, il faut écrire
comme l'on parle.

Le petit Arthur.—Ceux qui parient du nez,
comment y font?

Le professeur.—Par reptiles, on entend les
animaux qui avancent en rampant. Pouvez-vous
m'en nommer?

La gloire de sa classe.—Oui, monsieur; mon
petit frère, chez nous.

La mère.—Dis-moi donc! Qu'ai-je appris? Tu
te permets de faire des clins d'œil au professeur?

Juliette.—Oh! ne va pas croire cela, maman.
Je n'ai pas fait exprès. Je regardais le professeur,
et mon œil a glissé.

TOUT COMME UN AUTRE

La jolie touriste.—Je ne puis pas m'expliquer
pourquoi la mer est toujours si agitée.

Le monsieur galant.—Est-ce qu'elle ne vit pas
sur un lit de roc?

TENDRESSE CONJUGALE

Elle (3 heures du matin).—As-tu ton plumet,
Henri?

Lui (revenant de son club).—Ma chère, je suis
complètement sobre.

Elle (inquiète).—Ha! Tu es malade!